

la bure franciscaine, au grand passage de l'éternité, qu'il sentait prochain.

Mgr Saënz fut un martyr du devoir, il a connu toutes les ingratitudes et toutes les injures. Mais il a su pardonner comme pardonne un chrétien, et sa sainte mort a couronné dignement sa vie.

Le Souvenir. — Le « Souvenir » qui a entrepris de continuer l'œuvre des *Echos des Grottes de saint Antoine à Brive*, vient de recevoir du Souverain Pontife Pie X un précieux encouragement. Le Saint Père a daigné accorder la Bénédiction Apostolique à ses Rédacteurs et à ses Lecteurs.

Puisse cette *Revue*, ainsi honorée par le Père commun des fidèles propager et accroître parmi les amis de saint Antoine la dévotion envers le cher Saint ! Puisse-t-elle également répondre à son but et à son titre et conserver sur la terre de France et dans le cœur des fidèles le souvenir de ceux qui ont dû partir en exil et dont ses pages reproduisent les lettres intéressantes et touchantes.

Le Corps de sainte Elisabeth de Hongrie. — Le corps de sainte Elisabeth de Hongrie ne se trouve pas à Marbourg. L'historien Janssen raconte que Philippe, landgrave de Hesse, indigne descendant de la Sainte, voulant faire cesser les pèlerinages des fidèles au tombeau de son aïeule, fit, en sa présence, retirer du sarcophage le corps d'Elisabeth, ordonna de le mettre dans un sac et de le déposer en un endroit de l'église resté ignoré du public. Ceci se passait en 1532. En 1810, le sarcophage fut transféré au musée de Cassel, et rendu ensuite à la cathédrale de Marbourg, en 1814. Montalembert, historien de la « chère » Sainte, ignorait ce que le corps était devenu ; le guide *Badcker* assure qu'il se trouve dans un endroit inconnu de la cathédrale de Marbourg. Or, il paraît certain que ce précieux trésor existe encore, non pas à Marbourg, mais à Vienne (Autriche). Janssen se souvient d'avoir lu, il y a des années, dans le *Vaterland*, de Vienne, excellent journal catholique, le compte-rendu de cette translation. La grande impératrice Marie-Thérèse avait demandé à Frédéric, landgrave de Hesse-Cassel, de lui faire don de ces saintes reliques. Le prince y consentit, et le corps fut transporté en grande solennité à Vienne, où l'héritier de la maison de Habsbourg le confia aux Sœurs de Sainte-Elisabeth. En racontant cela, le *Vaterland* aurait assuré que, en dépit des dévastations de l'époque du Joséphisme, les reliques avaient été sauvées. Le corps de la chère et sainte patronne de nos Sœurs Tertiaires serait donc à Vienne.

Jubilé

1904 s'est ouvert et de l'allégresse que latin, ce sacerdotale. drale Sainte-les, empressées. Toutes les catholiques cathédrale. quait le Consulaire, entouré catholiques d

Au palais c
longues [réce]
nombreux aux

Dans les va
cadeaux offert
gnes de l'Ord
linière, Minist
Bonfigli, à l'o

Un tableau
plaires, relate
né à Mathelic
l'habit des Frè
Fermo, 17 dé
Auxiliaire de
Délégué Apost
tant au trône
turées par ur
d'Alexandrie,
chefs des com
drie et du Cai

Rév. P. S
des Frères-Mir
l'excellente rev
son ministère,
pour la diffusio
brèche la plu